



Le Métrologue de nos errances

Opéra contemporain
Musique – Stéphane Leach
Texte – Babouillec

Le Métrologue de nos errances

Écrit par Babouillec

Musique composée par Stéphane Leach

Dramaturgie, Eugène Fresnel

Mise en scène, Karine Laleu

Forme opératique avec quatre personnages

et deux musiciens



TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	4
L'histoire	4
Les personnages	5
NOTES D'INTENTION	6
La Musique - Stéphane Leach	6
Le Livret - Babouillec	6
La Dramaturgie - Eugène Fresnel	7
Quelques pistes de mise en scène – Karine Laleu	7
QUELQUES EXTRAITS	9
LA COMPAGNIE	11
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE	12
Hélène Nicolas alias Babouillec - Auteure	12
Stéphane Leach – Compositeur/Directeur musical	13
Eugène Fresnel - Dramaturge	14
Karine LALEU – Metteuse en scène	15
DISTRIBUTION	16
Amélie Tatti – Soprano - “Certitude Rieuse”	16
Xavier Flabat – Ténor – “Doute Onirique”	17
Rayanne Dupuis – Soprano - “Indifférence”	18
Léo McKenna – Baryton - “Choeur”	19
LA PRESSE EN PARLE...	21
ANNEXES	25

PRÉSENTATION

Texte : Babouillec
Composition et direction musicale : Stéphane Leach
Dramaturgie : Eugène Fresnel
Mise en scène : Karine Laleu
Production : Cie Art Om°

Effectif

Effectif solistes : 4 chanteurs-comédiens
Certitude Rieuse : Soprano,
Indifférence : Soprano,
Doute Onirique : Ténor,
Chœur : Baryton
Effectif orchestral : 2 musiciens: Piano- glassharmonica / Accordéon

Durée : 75 mn

L'histoire

Quatre personnages se croisent dans les méandres de la relation avec leurs concitoyens. Le doute, l'indifférence et une forme de certitude s'interrogent sur leur rapport au monde. Le monde de l'autre, politique, social, citoyen, la place du nous, de l'individu, du partage de l'espace-temps. Ce voyage dans le corps de la raison pour interroger l'infini des êtres, bouscule les codes de la parole.

J'ai choisi une narration poétique parlée par goût pour le mystère des mots, l'énigme des intérieurs secrets et une narration poétique chantée pour franchir cette muraille de l'esprit dans un grand cri du corps. J'aime la forme de l'opéra moderne ou contemporain qui ouvre l'accès à ces deux narrations dans le bain mouvant de la déferlante sonore.

- Babouillec

Les personnages

Le Métronome de nos errances est une histoire de voisinage que l'on peut décliner à l'infini dans la représentation de la taille de chacun. Cela pourrait aller de l'individu (3 individus) à l'idée d'un rapport à la vie, à la liberté, à la politique, à....

On peut faire une lecture multidimensionnelle en lien avec l'identité intime de chacun.

Indifférence est un être de la politique réglementaire où la mesure représente la taille relationnelle. Il/Elle protège son espace dans cette pulsation de son monde. Contrôler l'ordre sans perdre ses repères passe pour lui/elle par une instrumentalisation du rapport entre les individus...

Certitude Rieuse est la voisine un peu folle dingue habitée par cette énergie si précieuse de l'amour. Elle vit sur ce nuage des êtres habités de la passion.

Doute Onirique est ce poète fou plein de doutes et habité de la vision intérieure du monde souterrain de l'apocalyptique imaginaire de l'amour parfait, inaccessible.

Aïe aïe aïe aïe aïe....

Deux perceptions lointaines de la mesure, l'instrument de la mesure et l'unité de la mesure.

Je propose d'articuler les 3 entités dans ce bain urbain de la proximité physique, de la distinction culturelle, intellectuelle, philosophique, de la vie...

Ah ! ah ! Ah !

- Babouillec

NOTES D'INTENTION

La Musique - Stéphane Leach

Genèse de l'œuvre :

Depuis un certain temps, j'étais en recherche d'un livret d'opéra. Eugène Fresnel, professeur de lettres, m'a mis en contact avec Hélène Babouillec.

De cette rencontre est né *Le Métronome de nos Errances*, livret poétique sublimé par la musique dans une forme opératique éclatée.

Eugène m'a aidé lors de nombreuses séances de travail à clarifier et à dégager une structure et une dramaturgie musicale cohérente.

Le Métronome de nos Errances, opéra théâtral est une œuvre mixte mêlant texte parlé et chanté. Cette œuvre traverse tout comme les personnages du livret différentes formes et styles musicaux : opéra, oratorio, cabaret, chansons, musiques populaires, hymnes, chants mémoriels, chansons d'enfants, mélodrame, musique de scène, opéra bouffe, commedia dell'arte, théâtre. La musique à l'image des personnages interroge le monde contemporain dans toute l'étendue des « chants » du possible, à travers les diverses perceptions, interrogations et réflexions que nous avons à l'écoute de notre société moderne.

Les quatre personnages seront chantés par un quatuor vocal qui peut être complété dans certaines versions par un petit chœur additionnel, composé de trois chanteurs.

Les chanteurs seront aussi comédiens en tissant un langage musical de la parole au chant. Le chant devient ainsi cette parole partagée et universelle.

L'orchestre de chambre sera composé de deux musiciens : pianiste (piano-toypiano-glassharmonica : instrument en verre de cristal) et accordéoniste.

Le Livret - Babouillec

Dire, poser des mots, enthousiasme mon imaginaire. Je visite avec bonheur les temps immuables de la pensée pour inventer ma vie comme on invente des histoires à raconter. Ma rencontre avec Stéphane Leach a déclenché une impression étrange dans mon cerveau. L'apparition d'une suite sans nom d'échos sonores vivants dans l'antichambre de ma mémoire a boosté le titre « *Le métronome de nos errances* ». Il est apparu comme la réponse à cette résonance chahutant ma lente ascension orale.

Lorsque Stéphane m'a proposé la mise en texte d'une forme opératique, très vite les mots ont cheminé et soulagé cet espace muet rempli soudain de l'écho des personnages de cette pièce. Introvertie et ombrageuse, le rock and roll est ma forme musicale habituelle. Je découvre une autre envie sonore à travers les mots venus frapper à la porte de mon imaginaire.

Je me délecte à l'idée enchanteresse d'entendre l'ultime voyage de cet écho en attente de traverser la muraille d'un état en sommeil.

La Dramaturgie - Eugène Fresnel

"Ce langage parlera à l'âme....

Sa douce langue natale "- Baudelaire... *L'invitation au voyage*.

Dans *Le Métronome de nos errances*... c'est bien d'un voyage dont il s'agit, voyage dans une langue traversée de fulgurances, voyage dans un univers où la quête initiatique des personnages nous renvoie à nos propres interrogations existentielles.

Vivre oui ... mais comment ? Comment faire siens "*tous ces fracas de l'être et de la matière...*" alors que l'on est habité par cette irréductible envie d'exister ... ?

Qui sont ces personnages miroirs de nos espoirs, de nos doutes, de nos désirs mais enclins surtout à nous entraîner dans des régions insoupçonnées... ?

PLAN.

A/ Le moi en partage : Trois personnages et " Chœur".

B/ Scénographie

1/ Structure

Un prologue annonciateur ...

Une succession de tableaux révélateurs : Diversité et contraste.

2/ Habiter l'espace

Ombre et lumière.

Immobilité et mouvement.

Horizontalité et verticalité (cosmos).

3/ Éléments dramaturgiques

Les étapes d'un parcours initiatique.

Les lignes de force : Rapprochement / éloignement / communion
distorsion. 4/ L'œil écoute : Florilège de citations.

Quelques pistes de mise en scène – Karine Laleu

J'ai "rencontré" Babouillec en 2016 en découvrant le documentaire *Dernières nouvelles du cosmos* de J. Bertuccelli. Je suis sortie du cinéma bouleversée, me suis procuré *Algorithme éponyme*, devenu un de mes livres de chevet et je suis repartie dans ma vie avec ce cadeau dans le cœur. Point.

Fin 2019, j'ai rencontré Stéphane Leach, qui cherchait à créer cet opéra qu'ils avaient construit ensemble. Cette réapparition de Babouillec a été aussi inattendue qu'enthousiasmante ! Aujourd'hui, nous y sommes : créer... mettre en scène... en ce moment.

Le simple fait de créer dans cette période est un acte militant.

Et ce texte porte haut et fort cette liberté : quatre personnages, faisant partie d'un même Tout inconnu, se réunissent un soir et cherchent à trouver un accord, à se rencontrer vraiment, à vivre ensemble en harmonie.

Mais leur incapacité à communiquer, à s'incarner, à être soi, érige des murs-frontières entre eux. En lutte dans leurs propres corps, dans l'étroitesse de leur bulle et dans la limitation de leur vision d'eux-mêmes, ils défendent leur vérité... discours formaté, propagé en flux continu par cette société qui leur colle une étiquette. Chacun occupe la place qu'on a bien voulu lui donner. Son apparence, son nom, son discours et ses émotions ont également été lissés pour former une entité abstraite, parfaite et inoffensive.

Cette réalité est si précise qu'ils sont persuadés de voir en elle, leur identité.

Ainsi, **Doute Onirique** est le poète incompris, toujours à contre-courant, inutile puisqu'improductif. Il est en lutte incessante car sa place est de ne pas en avoir.

Certitude Rieuse, la joie de vivre et l'optimisme. Pour elle tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes et tout le monde se *doit* d'être heureux.

Indifférence représente la réussite sociale, le pouvoir productif, la hiérarchie, le contrôle. Tout autre est inférieur et doit rester à sa place. On ne bouscule pas l'ordre établi. Enfin, **Chœur**, est l'union, celui qui provoque la rencontre et arbitre la discussion avec écoute et bienveillance, afin d'aider ces êtres à s'accorder.

L'écriture de Babouillec est singulière. Profonde, complexe, on y entre progressivement, avec humilité puis un souffle poétique troublant s'élève et hop! Elle nous transporte ailleurs. Et quel ailleurs ! C'est beau, c'est bizarre, ça chante, ça tombe, ça enveloppe, ça éclate de rire, ça élève... Et on a envie d'y rester, de continuer à planer dans son cosmos, de se lover dans ses mots.

La musique de Stéphane est un bonheur pour la scène. Elle est théâtrale, en ce sens qu'elle raconte en elle-même l'histoire, tout en nous ouvrant les portes d'un monde personnel. On entre dans un magma dissonant, reflet à la fois du désaccord profond des personnages et de cet espace inconnu, abyssal, effrayant, qui les entoure. Dans ce chaos, on perçoit la couleur de chaque personnage qui évolue progressivement vers sa lumière, tout en étant projeté dans des univers très variés, du lyrisme au cabaret en passant par la comptine, chaque "scène" évoquant une nouvelle épreuve, comme dans un conte initiatique.

Comme les personnages qui tâtonnent, osent et cherchent à s'accorder, nous aussi, nous allons chercher comment créer ce spectacle ensemble aujourd'hui.

Quelques pistes :

-> Chaque personnage-entité vit dans son espace structuré/normé

-> Chaque espace est "étanche"

-> Une seule "sortie" : un trou noir immense devant eux. Sortir, c'est sauter dans le vide. La peur paralyse mais elle grise aussi. De l'équilibre au déséquilibre, chaque corps lutte, oscille entre "prise" et "lâcher-prise"...

En découvrant le Métronome, j'ai été touchée par la résonance actuelle de ce besoin de penser de nouvelles formes de vivre en société tout en étant pleinement soi. C'était fin 2019, très vite mars 2020 est arrivé...

Le texte s'est alors éclairé différemment. Cette difficulté à communiquer, cette impossibilité du contact physique, cette contrainte à l'espace restreint et malgré tout, cette quête viscérale de l'Autre...

Dans ce chaos, c'est cette quête qui irradie l'œuvre d'un espoir chaud et bouleversant. La volonté sincère de trouver un accord pour vivre ensemble va chambouler cette structure pyramidale normée, faire "péter" les frontières/murs, révéler l'espace abyssal de la liberté d'être soi et laisser la place à penser un nouveau monde.

C'est beau. C'est tellement ce dont nous avons besoin. L'écho est tragique, puissant, évident.

QUELQUES EXTRAITS

Texte

Extrait 1

TABLEAU III

(Doute Onirique s'aventure et livre quelques pensées intimes. Rendre publics ces endroits restés secrets est source d'existence)

Doute Onirique

Sans nous Indifférence

Le monde, la terre, l'univers farandolent à la lumière des astres

Sans nous la vie palpite

Démence de nos corps de nous vouloir en vie

Démence de nos esprits de croire en cette vie

Démence de nos êtres

Témoins de cet accord muet du secret du silence

Alors nous trois, âmes solitaires de guerre lasse

Que rassemblons-nous dans cette mécanique du partage ?

(Certitude Rieuse poursuit cette descente dans le corps pour éclairer Indifférence à cette existence de l'être)

Certitude Rieuse

Nous Doute Onirique est

L'enlacement des musiques secrètes du corps, de l'esprit, de l'être

L'enlacement du monde, de la terre, de l'univers

C'est le fracas incessant de la mécanique de la démence sourde et

muette De l'existence en otage des mécanismes en mouvement

Nous devons apprendre l'existence

(Chœur livre son idée de l'existence)

Chœur

Vous devez apprendre l'existence

Inlassablement animés du désir profond d'appartenir à l'unité élévatrice

De l'enlacement de tous les éléments du fracas des êtres et de la matière

Indifférence se bat pour défendre ses convictions

Indifférence

Qui es-tu Chœur pour raconter cette histoire de nos vies ?

(Chœur ouvre la parenthèse de l'être profond dont se nourrissent Doute Onirique et Certitude Rieuse. Il libère leur espace poétique)

Extrait 2

Chœur

Au plus profond de l'errance des êtres
Se balance inlassablement le métronome des intimes libertés
Du corps et de l'esprit
Du corps et de l'esprit

TRIO 5

Doute Onirique

J'entends battre les ailes du secret de la nuit
Est-ce le métronome dont nous chante Chœur ?

Certitude Rieuse

J'entends battre le silence du rire
Est-ce le métronome dont nous chante Chœur ?

(Indifférence est sourde dans cet espace)

Indifférence

J'entends débattre les mouvements de l'instrument de la mesure
Est-ce le métronome dont nous chante Chœur ?

Chœur

Le métronome dont je vous chante la puissance
Articule son battement dans la profondeur de l'être
Là où se cherchent les chemins intimes
Là où les lanternes invitent la lumière de l'esprit vagabond
Là où le magique instant des amours de l'être en errance
Sème l'irréductible envie d'exister

STOP MUSIQUE (Fin Trio)

Musique

cf Extrait de la partition PDF ci-jointe

LA COMPAGNIE

En 2013, Karine Laleu, comédienne et metteuse en scène, crée la Compagnie Art Om' autour de sa recherche de nouvelles formes de théâtre lyrique.

Tisser des liens entre musique et théâtre, explorer les espaces polymorphes de la voix,
investir des lieux singuliers de représentation

- de la friche à la salle -

sensibiliser de nouveaux publics « non initiés » à l'art lyrique,

être un croisement d'artistes aux univers variés,

favoriser les rencontres pluridisciplinaires

(opéra, théâtre, butoh, arts plastiques, masque, musique, vidéo, escrime,...) Autant de pistes que la compagnie aime emprunter.

Créations précédentes

2018 *La Fête à Voltaire*

Direction artistique : K. Laleu – Cie Art Om'

Ferney-Voltaire

Festival urbain de formes courtes autour de Voltaire et des philosophes des Lumières

Candide Opéra d'après Bernstein & Voltaire

Mise en scène et adaptation : K. Laleu /

Direction musicale : B. Monsellier La Fête à Voltaire

2017 *Un Vermeer à Canfranc*

Conception et réalisation : K. Laleu et S. Ananos

Gare de Canfranc

Performance Urbex musicale et graphique dans la gare abandonnée de Canfranc

2016 *Carmen de Bizet*

Mise en scène et adaptation : K. Laleu / Direction musicale : A. Cravero

Tournée en Normandie avec l'Orchestre Régional de Normandie

Opéra de poche associant artistes professionnels et lycées techniques de la Région Normandie

2015 *Le Roi Jean de Shakespeare*

Mise en scène, adaptation et combats : L. Fernandez / Musique : Paris Taïko

Ensemble Château de Saumur

La Flûte enchantée de Mozart

Mise en scène et adaptation : K. Laleu / Direction musicale : A. Cravero

Nuits musicales de Bazoches

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Hélène Nicolas alias Babouillec - Auteure

Je suis née en Normandie en novembre 1985 un jour de neige d'une mère qui se marre tout le temps, je me suis dit ça caille mais ça a l'air cool la vie et j'ai enchaîné les galères. Je suis diagnostiquée autiste très déficitaire à l'âge de 14 ans. En 1999 je quitte l'institution pour entamer un nouveau projet de vie avec ma famille. C'est en 2005, après 20 ans de vie dans un silence profond que je réussis à montrer que je sais lire. Je n'ai pas appris à lire ni à écrire. J'ai trouvé le chemin de l'écriture avec un outil conçu par ma mère, une boîte de lettres en carton plastifié. A partir de cette période, je n'ai eu de cesse de travailler en recherche de ma propre identité. Trouver ce corps qui me manque pour être en relation avec le monde est mon combat du quotidien.

J'écris mes premiers poèmes en 2006 et mon premier texte poétique *Raison et acte dans la douleur du silence* en 2007. Je le confie au metteur en scène Arnaud Stephan. Il crée le spectacle *À nos étoiles* au festival « Mettre en scène » en 2011.

Mon texte reçoit les encouragements du Centre National du Théâtre et il est publié aux Editions Christophe Chomant.

A partir de 2008 j'écris un texte chaque année, dont *Algorithme Éponyme*, long texte poétique mis en scène sous le titre *Forbidden di Sporgersi* par Pierre Meunier et créé au Festival d'Avignon en 2015.

Ce texte reçoit l'aide à la création de la SACD, il est publié aux Editions Christophe Chomant en 2012.

En 2015 j'enchaîne deux résidences d'écriture, d'abord au Théâtre de la Fonderie puis à La Chartreuses-lez-Avignon pour écrire un texte de théâtre sous le titre *Oracle Intérieur*. Une lecture de ce texte est programmée au festival d'Avignon en 2015 à La Chartreuse.

De 2013 à 2015 Julie Bertuccelli me fait vivre une nouvelle expérience. Elle me filme et monte le documentaire *Dernières nouvelles du cosmos* sorti en 2016. Ce documentaire dresse un portrait de l'artiste et non de mon autisme. Elle montre la singularité de ma vie d'auteure enfermée dans un corps muet. Le film est nommé aux césars en 2017, il reçoit plusieurs prix dont le prix du public au festival du documentaire de Montreuil et le grand prix du jury au festival du film des arts de Montréal, « l'Artfifa ».

A la sortie du film en 2016, je change d'éditeur. Les éditions Rivages publient mes textes poétiques sous le titre *Algorithme Éponyme et autres textes*. Cet ouvrage regroupe *Raison et actes dans la douleur du silence*, *Algorithme Éponyme* et *Je, ou Autopsie du vivant*. Le texte *Je* est lu à la nuit du livre à Paris par Stéphane Freiss.

J'écris mon premier roman *Rouge de Soi* en 2012, publié en 2018 chez Rivage, ce texte reçoit un bon accueil de la critique.



Stéphane Leach – Compositeur/Directeur musical

Pianiste, chef de chant et compositeur, Stéphane Leach s'oriente vers la composition de musiques de scènes de théâtre et le travail avec les chanteurs et les comédiens.

Depuis 2000, il met en musique les spectacles d'Olivier Py, ancien directeur du Théâtre National de l'Odéon et actuel directeur du Festival d'Avignon : *la Jeune fille, le diable et le moulin*, *L'eau de la vie*, *la vraie fiancée des frères Grimm*, *l'Apocalypse Joyeuse*, *Le soulier de Satin* de Paul Claudel, *Les Vainqueurs*, *Faust Nocturne*, *Les Illusions Comiques* et *Orlando ou l'impatience* d'Olivier Py créé au Festival d'Avignon 2014. Il compose et accompagne le récital *Miss Knife*, en tournée en France et à l'étranger. Il a reçu pour *l'Orestie* d'Eschyle, mise en scène d'Olivier Py, **le prix du syndicat de la critique 2008** pour la meilleure composition de musique de scène, le chœur chantant en langue originale en grec ancien.

Il travaille aussi avec plusieurs metteurs en scène dont Jean Jourdheuil, Richard Brunel, Olivier Balazuc, Hélène Arnaud, Barbara Hutt, Patrice Bigel, Jean-François Peyret pour le Festival d'Avignon, Festival d'Automne, Maison de la radio, MC 93, Théâtre Nanterre-Amandiers en France et à l'étranger...

En 2007, il a reçu **le prix de la fondation Beaumarchais** pour son opéra *Drôles d'Oiseaux* sur des textes de Jacques Prévert, créé au Théâtre Montansier à Versailles.

Il compose également pour « *Voyages de Vives Voix* », chansons écrites pour de jeunes handicapés autistes, l'ensemble à *Fleur de Voix* dirigé par Catherine Boni et l'ensemble *Calliopé* dirigé par Karine Lethiec au sein de divers spectacles et concerts, notamment lors des Festival du Futur Composé.

Il a été compositeur en résidence à la Maison de la Musique et de la Danse de Bagneux pour le projet d'inauguration du nouveau Cirque de Bagneux : PPCM, en collaboration avec l'ensemble « Sequenza 9,3 Direction Catherine Simonpietri.

Il a écrit pour l'Orchestre d'Harmonie du Vooruit (80 musiciens) à l'occasion du centième anniversaire du lieu à Gand en Belgique et le trio « Das Kapital » des pièces inspirées de mélodies de Hans Eisler. Cd Explosion élu **Grand Prix Charles Cros du Disque 2016**

→ **Catalogue non exhaustif des œuvres en annexe (p16)**



Eugène Fresnel - Dramaturge

Professeur de lettres, Eugène Fresnel a toujours organisé parallèlement à son enseignement des ateliers d'écriture autour de la poésie ou de la création de nouvelles.

Il a également travaillé la mise en scène en constituant des ateliers de théâtre ,convoquant ainsi le répertoire classique ou contemporain.

Sa passion de l'opéra lui permet d'intégrer , depuis quatre ans , les masterclass de Laura Agnoloni, mezzo dans les chœurs de l'Opéra de Paris, et de participer aux concerts organisés depuis quatre en ans en Toscane et plus récemment en Dordogne .

Il fonde en 2015 l'association CELYTO (Culture Et Lyrique Pour Tous) qui a pour objectif de sensibiliser à l'opéra les collégiens et les lycéens .

Il effectue ainsi dans des établissements scolaires (Bagnères de Bigorre ...ou au lycée Le Corbusier à Poissy dans les Yvelines) des séances de travail sur le livret de *Così fan tutte* autour des thèmes du double, du masque. Entouré de jeunes chanteurs issus des conservatoires, il proposera une mise en scène, sous une forme réduite, de cet opéra de Mozart à La Halle aux grains de Bagnères de Bigorre en janvier 2016, et au Théâtre Blanche de Castille à Poissy en décembre 2016 .

Mise en espace du recueil *Chemins naissants* du poète contemporain Patrick Raveau en mars 2016 au Théâtre Blanche de Castille à Poissy (Il mettra en musique quelques poèmes qu'il interprètera). Participation en avril 2019 à la création du spectacle *Feux de lumière tardive* autour d'un nouveau recueil.

En 2019/2020, il anime avec Patrick Raveau au lycée Les Pierres Vives à Carrières sur Seine des séances d'atelier de poésies sur le thème de la rencontre : Lire /Dire /Écrire la poésie autrement en partenariat avec des professeurs de Lettres de Danse et le Théâtre de Bezons.



Karine Laleu - Metteuse en scène

Crédit photo : Yannick Brossard

Diplômée de l'École Nationale du Val Maubuée en 2001.

Elle explore différentes cultures théâtrales corporelles en travaillant le clown ainsi que les jeux burlesque et masqué (Balinais et Commedia dell'Arte), puis en s'initiant au Nô et au Kyôgen (théâtre traditionnel japonais).

Elle approfondit son travail corporel avec la danse sportive (Démonstration aux championnats de France de 2002), l'escrime de scène et le Kyudo (tir à l'arc japonais).

Passionnée par la musique, elle pratique le piano, les percussions et le chant lyrique. Elle découvre alors le travail scénique avec les chanteurs; captivée, elle concentre sa recherche sur le chemin émotionnel dans l'univers lyrique.

En tant que comédienne, elle travaille régulièrement comme récitante dans des orchestres (Studio de l'Opéra de Paris, Ensemble Instrumental Jean-Walter Audoli,...), est comédienne mime à l'Opéra de Paris et est souvent sollicitée pour interpréter divers rôles chantés, prêtant également sa voix pour des enregistrements. Elle interprète les premiers rôles féminins du répertoire (Constance, Phèdre, Elvire, Desdémone, Pasiphaé, Eva Puntilla...) et aime découvrir toute forme de théâtre, de la performance de rue au contemporain. Sa rencontre avec Frédéric Ligier, compositeur et chef d'orchestre a donné naissance au groupe d'improvisation "Les Aléas", qui tisse des liens dans l'instant entre comédiens et musiciens.

En tant que metteuse en scène, sa préférence la porte vers les spectacles lyriques et les opéras qu'elle crée au Festival Toulouse d'Été, à l'Opéra de Massy, au Palais Longchamp ou au Théâtre Silvain de Marseille, aux *Nuits Musicales* de Bazoches...: *On m'appelle Zarzuela* de N. Lopez, *Don Giovanni* de Mozart, *Madame Butterfly* de Puccini, *La Flûte enchantée* de Mozart, *Carmen* de Bizet avec l'Orchestre Régional de Normandie, *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, *Candide Opéra* d'après Bernstein et Voltaire, des opérettes d'Offenbach, divers récitals et oratorios...

Elle a travaillé auprès d'Olivier Py et Christophe Eschenbach sur l'Opéra *Mathis le peintre* de Hindemith à l'Opéra Bastille.

Elle intervient régulièrement dans les Masterclasses de grands artistes lyriques pour la direction scénique des chanteurs : Martine Surais; puis Véronique Gens, Mireille Delunsch, Léontina Vaduva, Marie-Ange Todorovitch, Jean-François Lapointe, Annick Massis pour "Opéra-théâtre Pour Tous". Par ailleurs, elle est coach d'interprétation pour chanteurs lyriques.

En 2015, elle co-dirige le Festival Angevin d'Opéra-bouffe.

En 2018, elle est nommée directrice artistique de l'événement *La Fête à Voltaire* à Ferney. Depuis 2013, elle est directrice artistique de la Compagnie Art Om*, avec laquelle elle amène l'opéra auprès de nouveaux publics et dans de nouveaux lieux.

Aujourd'hui, elle est directrice artistique du Labopéra Occitanie-Méditerranée.

DISTRIBUTION



Crédit photo : Jérémy Torres

Amélie Tatti - Soprano - *“Certitude Rieuse”*

Soprano à la « *voix fraîche et sensible* » (Opéra magazine, février 2020), Amélie Tatti grandit à Bastia et se passionne très jeune pour la musique à travers la pratique du piano et de la comédie musicale. Elle découvre également les arts du cirque et se spécialise dans le trapèze et le tissu aérien.

Après une licence de musicologie obtenue à la Sorbonne, elle obtient son diplôme de concertiste à l'École Normale de musique de Paris. En 2020, elle est lauréate de la Fondation Royaumont.

Elle s'est déjà produite dans des rôles comme Susanna et Barbarina (*Le Nozze di Figaro*), Despina (*Così fan tutte*), Zerlina (*Don Giovanni*), Papagena (*Die Zauberflöte*) de Mozart, Amour dans *Orphée et Eurydice* de Gluck, Belinda et la 1st Witch dans *Dido & Aeneas* de Purcell, Zémire dans *Zémire et Azor* de Grétry avec Les Paladins sous la direction de Jérôme Corréas dans une mise en scène de Mireille Larroche, La Musica dans *l'Orfeo* de Monteverdi dans une production des Bouffes du nord mise en scène par Samuel Achache et Jeanne Candel, Eurydice dans *La Descente d'Orphée aux enfers* de Charpentier sous la direction musicale de Jean-Sébastien Beauvais et scénique de Sol Espeche, Santa Editta dans l'oratorio éponyme de Stradella ou encore le prince Alexis dans *L'Île de Tulipatan* d'Offenbach, Gabrielle dans *La Vie parisienne*, Mi dans *Le Pays du sourire* (Lehar) à l'Odéon de Marseille, Catherine dans *Pomme d'api* (Offenbach) et Atala dans *Le Singe d'une nuit d'été* dans une mise en scène d'Yves Coudray et direction Chloé Dufresne dans les Opéras de Toulon, Avignon, Nice et Odéon de Marseille.

Lors de la saison 2019-2020, elle crée le rôle-titre de *Poil de carotte* à l'Opéra de Montpellier dans une mise en scène de Zabou Breitman et sous la direction de Victor Jacob.

Appréciée pour ses talents de comédienne qu'elle marie à une vocalité assurée, elle est choisie pour incarner deux premiers rôles féminins de Molière tout en chantant dans les mêmes spectacles le grand répertoire d'opéra (*L'École des femmes* et *Les Précieuses ridicules*).

En 2022, elle est lauréate d'une bourse Menda attribuée par l'Opéra-Comique, et remporte le prix du public ainsi que le Grand prix de la Musique contemporaine à l'unanimité du jury au concours Enesco. En 2023, elle reçoit le prix Corsica lirica du concours du même nom.



Xavier Flabat - Ténor - “*Doute Onirique*”

Né en 1983, Xavier Flabat commence sa formation vocale tout en décrochant son diplôme en sciences politiques. Il se présente au Conservatoire de Lille où il suit les cours de chant de Mme Annick My. Il se perfectionne ensuite auprès de Mme Christine Solhosse, et plus actuellement, auprès de M Thierry Dran.

De 2006 à 2011, il suit une formation en art lyrique dans les classes de Mr Jacques Taylès à Charleroi et de Mr Michel Ferrer de l'Ecole Normale à Paris.

En août et décembre 2013, il incarne Don Alonze de *l'Amant jaloux*, notamment aux festivals de Lasne et de Spa.

En février 2014, il interprétait Ferrando de *Così fan tutte* dans une production de l'opéra de Clermont-Ferrand.

En 2014 toujours, il se produit au Val-de-Grâce de Paris ainsi qu'au PBA de Charleroi en tant que premier ténor dans *les sept paroles du Christ en Croix*.

Durant ces 5 dernières années, il a abordé les rôles ténor des opérettes classiques tels que Camille de Coutençon – *La Veuve Joyeuse*, Mario – *Méditerranée*, Gardefeu – *La vie parisienne*, Gontran – *Les mousquetaires au couvent*, Carlos – *La belle de Cadix*, Dun Juan – *Violettes impériales*,...

En fin d'année 2015, il est le Prince Charmant dans le *Cendrillon* de Pauline Viardot dans une production de l'Opéra Royal de Wallonie, jouée à l'ORW de Liège et au PBA de Charleroi.



Rayanne Dupuis – Soprano - “Indifférence”

Rayanne Dupuis est très sollicitée dans le domaine de la création et de la musique contemporaine. Elle est invitée à donner *Das Gehege* de Wolfgang Rihm avec le Deutsche Symphony Orchester sous la direction de Kent Nagano, avec BBC Symphony Orchestra au Barbican à Londres, avec l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki, ainsi qu'au Théâtre de Bâle dans le cadre de la création de l'opéra *Drei Frauen* À Bâle à nouveau, elle est acclamée dans rôle-titre de *Die bittere Tränen der Petra von Kant* de Gerald Barry (mise en scène de Richard Jones); Andrew Clements du quotidien londonien *The Guardian*, qualifie sa prestation dans la création et l'enregistrement de cet oeuvre de " magnifique ". Elle chante *Erwartung* de Schoenberg et *Lavinia* dans *Mourning Becomes Electra* (Levy) pour l'opéra de Seattle (États-Unis). Pour l'Opéra de Paris, elle double le rôle titre à la création d'Akhmatova ainsi que le rôle titre de *Salomé* de Strauss. Elle crée le rôle-titre de *Jackie O* (Dougherty) en France et au Canada. Au Canadian Opera Company (Toronto), elle crée le rôle de *Helen* dans *Red Emma* (Kulesha). Pour le compositeur français Bernard Cavanna elle crée *Les Chants Cruels*, incarne le rôle d'Ikuko dans la dernière version de son opéra *La confession impudique* et interprète la soprano dans sa *Messe un jour ordinaire*. Elle enregistre *La femme du Saturnien* dans *Micromégas* de Paul Méfano. Elle chante et enregistre *Cantata para América Magica* de Ginastera avec l'ensemble Circus S au MusikTriennale de Cologne et crée *Sei canti del Kokin Shu* pour voix et électronique de Giacomo Manzoni au festival MITO (Milan). Après ses études aux universités de Toronto, Yale et Stony Brook (New York), la soprano canadienne fait ses débuts professionnels au sein de l'atelier lyrique du Canadian Opera Company à Toronto.

Parmi ses rôles chantés sur scène, on compte *Lulu*, *La voix humaine*, *La gouvernante* et *Miss Jessel* (*The Turn of the Screw*), *Blanche de la Force* (*Dialogues des Carmélites*), *Judith* (*Château de Barbe-Bleue*), *Frau Fluth* (*Die lustigen Weiber von Windsor*), *Tatyana* (*Eugène Onegin*), *Marie* (*Die Soldaten de Manfred Gurlitt*), *Trömmmler* (*Der Kaiser von Atlantis*), *Ertse Dame* (*Die Zauberflöte*), *Cathleen* (*Riders to the Sea*) et *Marguerite* (*Jeanne au bûcher*)

En Amérique du Nord, elle se produit avec l'opéra d'Austin (Etats-Unis), avec Edmonton Opera Association, Opera Ontario et Tapestry Music (Canada). En Europe, elle est invitée à l'Opéra Théâtre de Metz, aux opéras de Montpellier, Nantes, Angers, Massy, Besançon, Reims, Calais ainsi qu'à la Comédie de Clermont-Ferrand.

Elle est l'invitée de l'Orchestre Symphonique de Montréal (direction : Kent Nagano), de l'Ensemble Intercontemporain (Paris), du RTE National Symphony Orchestra (Dublin), de Orquestra Sinfonica do Porto Casa da Musica, de l'Orchestra Sinfonica Nazionale RAI, de l'Orchestre National des Pays de Loire, de l'Orchestre Symphonique de la Radio Slovaque (Bratislava), de l'Orchestre National de la Radio de Roumanie, de l'Amadinda Percussion Group (Budapest), de l'Ensemble 2E2M et du quatuor Diotima. Elle participe également aux festivals de Montpellier, Musica Nova (Helsinki) Musica (Strasbourg), de Banff (Canada).

Parmi ses projets, un enregistrement à paraître de *Das Gehege* (Kent Nagano, DSO), des concerts avec le Camerata Variabili (Basel). *The Side Show*, enregistrement de mélodies de Charles Ives avec le pianiste Antoine Palloc est sorti chez Soupir Éditions. On retrouve aussi ses enregistrements chez RTE, Neos, Innova et Maguelone.

Elle est actuellement en tournée avec le pianiste Guy Livingston et le spectacle musical *Tears at the Happy Hours: Songs of William Bolcom*.



Léo McKenna– Baryton - “Choeur”

Né à Montréal au Canada, Léo McKenna a découvert sa passion pour le chant dès son jeune âge en tant que choriste à la maîtrise des Petits Chanteurs du Mont-Royal, dès l'âge de 9 ans. Son parcours exceptionnel l'a conduit à poursuivre sa formation en chant lyrique au Conservatoire de Musique de Montréal, puis en opéra à l'Université McGill.

Grâce à son dévouement et à son engagement artistique, Léo McKenna a été récompensé de plusieurs bourses prestigieuses, notamment de la Bachakademie de Stuttgart, de l'ensemble Tafelmusik de Toronto, ainsi que du Conseil des Arts et Lettres du Québec. Ces distinctions soulignent son talent prometteur et son engagement envers son art.

Doté d'un répertoire varié, allant de la musique baroque à l'opéra en passant par la musique contemporaine, Léo McKenna a brillamment interprété des rôles emblématiques de compositeurs renommés tels que Britten, Händel, Weill, Verdi et Mozart. Sa voix captivante et sa présence scénique ont enchanté les publics au Canada, aux États-Unis, en Allemagne et maintenant en France, où il réside depuis trois ans.

En tant que résident parisien, Léo McKenna aspire à continuer de développer son talent et à enrichir son expérience sur les scènes françaises. Son parcours musical témoigne de sa passion pour la musique et de son désir de partager son art avec le monde.



David Venitucci - Accordéoniste

Crédit photo : Sandrine Expilly

David Venitucci est un artiste singulier, accordéoniste et compositeur, inlassable défricheur de sonorités nouvelles, il n'a de cesse de repousser les limites de l'expression de cet instrument orchestre par une approche rythmique et mélodique aussi originale qu'audacieuse.

Du théâtre à la chanson en passant par le classique et le jazz on a pu l'entendre aux côtés d'Ariane Ascaride, Patricia Petibon, Renaud Garcia Fons, Youn Sun Nah, David Linx, Peter Erskine, Denis Leloup, Yanowski, Romain Didier, Michèle Bernard....

Il crée avec Annick Cisaruk plusieurs spectacles de chansons autour de Barbara, Léo Ferré, ainsi que trois créations « *La vie en vrac* », « *Je pense à vous souvent* » et « *Qu'est-ce qu'il m'arrive ?* ».

Il a trois albums à son actif en tant que leader, dont le tout dernier, "*En équilibre*", enregistré en solo, est distribué par Universal.

En 2022, il est aux côtés de la comédienne Ariane Ascaride dans le spectacle "*Du Bonheur de donner*" sur des textes de Bertolt Brecht dont il compose toutes les musiques.

LA PRESSE EN PARLE...

(dossier de presse complet à disposition sur demande)

UN CHEF-D'OEUVRE DE POÉSIE BRUT, COMPOSÉ PAR UNE JEUNE FEMME MURÉE DANS LE SILENCE.

Par Marine Landrot - le 12/12/2016.

Télérama n°3492

Babouillec et **Hélène Nicolas** sont les pile et face d'une même personne « *très déclarée sans paroles* », comme elle se définit elle-même dans ce recueil de poèmes en forme de big bang. Comment ne pas être fasciné par cette jeune autiste d'aujourd'hui 30 ans, qui se mit à créer de la poésie alors qu'elle ne savait encore ni lire ni écrire ni parler ? La cinéaste Julie Bertuccelli vient de lui consacrer un documentaire fort, *Dernières Nouvelles du cosmos*. Il y eut Antonin Artaud. Il y a Babouillec. Il y eut Ghérasim Luca. Il y a Hélène Nicolas. Cette poétesse de l'urgence et de la stridence est une grande. Elle a sorti le langage de ses entrailles et livre en vrac un magma constitutif d'une grande beauté. Tripale et cérébrale - de toute façon, tout se mélange pour ne faire qu'un chez cet être omniscient -, son écriture dévaste et réveille. Elle dit la certitude de son bon droit, le fourvoiement des normo-pensants, le mystère d'être en vie, « *étonnant voyage déboussolant sans départ défini où l'instant fait table rase avec l'idée d'une autre dimension que soi-même* ». Elle alpague, implacable, s'excuse de ses manquements tout en absolvant l'humanité entière : « *Je demande pardon aux idéalistes bâtisseurs de la reluisance de ce monde de me présenter comme une tache sombre défiant le réglage de la mécanique.* » Malgré la violence des mots et leur agencement en rafale, une grande paix se dégage de cet art brut poétique. Le soulagement apporté par l'écriture illumine chaque mot. La boule à cris de Babouillec est à la fois une pelote douce et un boulet de canon.



JULIE BERTUCCELLI PROPOSE UN MAGNIFIQUE PORTRAIT D'UNE JEUNE FEMME MAGNIFIQUE QUI, DANS SA DIFFÉRENCE, ÉCRIT L'INEFFABLE.

Par Rémy Roche – Le 08/11/2016

Culturebox

(...) « *Je suis d'un lot mal calibré, ne rentrant nulle part* ». - Babouillec

L'acuité de sa langue et de sa pensée est rare, extraordinaire. Quand le monde est désormais gouverné par des algorithmes sans âmes, elle écrit un déroutant *Algorithme éponyme* dont Pierre Meunier et Marguerite Bordas s'emparent pour en proposer une version théâtrale au festival d'Avignon en 2015 et bientôt au Théâtre de la Ville à Paris.

Regards

De cette fée de la conscience donc de la question, Julie Bertuccelli réussit l'ébauche d'un portrait aussi réussi que possible, comment prétendre faire le tour d'un mystère? Seulement approcher un univers, un ailleurs.

« *Être auprès d'elle, échanger avec elle, la lire, la regarder comprendre le monde de sa manière si personnelle, mais aussi jouir de la vie et de ses perceptions, a été un moment privilégié et bouleversant pour moi* ». - Julie Bertuccelli

Avec juste distance, délicatesse et pudeur, elle ne dissèque pas un phénomène, son film qui n'est pas clinique ne convoque pas "spécialistes" et autres "toutologues" qui s'essayeraient à quelques vaines sentences sur l'étrange d'Hélène. Pour autant son empathie qui force la nôtre n'est pas angéliste. Hélène, elle le montre, si elle est souvent drôle, est un être sensible, qui souffre, de son handicap, mais aussi, comme nous tous, des doutes et des impossibilités, même si Babouillec, mieux que beaucoup d'entre nous, sait en extraire une substance qu'elle met aussi à notre disposition. Et de cela aussi Julie Bertuccelli propose, si ce n'est une explication, un regard en captant la profondeur de celui d'Hélène, ses yeux avides autant que rieurs, toujours à l'affût pour enregistrer ce que son "*cornichon de cerveau*" transformera en éblouissements. On ne doit pas se priver de ces *Dernières nouvelles du Cosmos*.

BABOUILLEC «FAIT PÉTER L'ARC-EN-CIEL»

Par Anne Diatkine – Le 20/07/2015

Next.Libération



«Forbidden

di

sporgersi», Photo Christophe Raynaud de Lage adaptée d'*Algorithmme éponyme*, de Babouillec, à Avignon.
Photo Christophe Raynaud de Lage

A l'occasion de la création de «Forbidden di sporgersi», conçu par Pierre Meunier et Marguerite Bordat, « Libération » a échangé avec l'auteur du texte, jeune poétesse autiste.

Les vingt premières minutes de *Forbidden di sporgersi*, le spectacle conçu par Pierre Meunier et Marguerite Bordat d'après *Algorithmme éponyme* de Babouillec, jeune poétesse née en 1985 et sans communication orale, sont dépourvues de paroles. On les attend, on les espère, on a envie d'entendre la langue de cette écrivaine avec qui l'échange est fortement brouillé, mais non ! Pierre Meunier et Marguerite Bordat ont choisi de commencer leur spectacle en réitérant sur scène cette limite radicale entre Babouillec et les autres. Limite qui n'est pas un mur. Perception qui est loin d'être bloquée mais ne se traduit par aucune de nos conventions.

(...) Enfin, des paroles nous parviennent, parfois par cassette, parfois par micro, le dispositif oblige à tendre l'oreille tandis que la clarté acérée de ce qui est dit sidère : «*Fais-moi une place dans la chaîne à penser, crie en majuscules le silencieux fil d'Ariane coupé du reste du monde.*» Il y est question de nyctalope «*qui rayonne*

ton sur ton indéfiniment ballotté entre le noir, la lumière et lui-même» et de ce que peut un corps. Est-ce du Spinoza ? Ou du Philippe Beck, autre poète ? Non, c'est du Babouillec, qui nous déleste de nos références.

Énigmes

Pour chaque geste, Hélène a besoin de sa mère, Véronique Truffert, cavalière dans un autre temps, puis aujourd'hui «maman d'Hélène à plein temps, avec beaucoup de plaisir. C'est si vaste». Hélène a l'apparence d'une adolescente. Elle a peu d'autonomie motrice. Elle ne peut pas tenir un stylo, taper sur un clavier ou même tenir un livre ou un journal et tourner des pages. C'est sa mère qui a découvert «complètement par hasard, grâce à un jeu de construction qui était tombé et dont Hélène avait remis les pièces en ordre» que sa fille savait lire. Elle avait 20 ans.

Véronique fabrique alors un alphabet où chaque lettre est collée sur un bout de carton plastifié. La jeune fille forme les mots avec les petits carrés qu'elle triture. La mère recopie les phrases à la main, puis rerange les lettres dans la boîte, afin que sa fille puisse continuer.(...) L'étendue de son vocabulaire, qui oblige à prendre un dictionnaire, et son orthographe impeccable restent des énigmes. Hélène explose de rire, puis se met à pleurer, lorsqu'on lui dit qu'on trouve ses textes magnifiques. Son regard scanne mais ne regarde pas, puis sa tête se tourne et elle plisse les yeux. Sa mère : «Le plaisir et les larmes, ça va parfois ensemble.» Avec ces lettres, l'écrivain propose qu'on la tutoie et qu'on l'appelle Babouillec. Au fur et à mesure qu'elle les pose, on est placé dans la situation du petit enfant qui apprend à lire par la méthode syllabique. C'est Babouillec qui ouvre la conversation :

«On voit tes ombres opalines dans le champ de la pensée.»

(«Op. opa. opalines», lit-on à l'envers, face à elle, interloquée.)

→ Est-ce que tu vois les ombres opalines tout le temps ou seulement les miennes ?

- Tout le temps, mais c'est la première fois que je le dis.

→ Est-ce que tu aimerais me poser une question ?

- Où dorment tes rêves imaginaires ?

(Moment de silence. C'est difficile de répondre du tac au tac. On lui répond :)

→ Peut-être que tu vas les réveiller. Et les tiens ?

- Dans mon esprit universel.

→ Un esprit universel, c'est un esprit qui est partout ?

- Nous sommes coupés culturellement de nos liens avec l'univers. Moi, je n'ai pas de bagage culturel à traîner. Je suis vierge de l'apprentissage des codes établis. Je n'ai pas appris à lire et à écrire. → Tu n'as pas appris, mais tu sais lire et écrire. Est-ce que tu peux nous expliquer comment tu as fait ? - En jouant avec chacun des espaces secrets de mon cornichon de cerveau. (...)

→ Hélène et Babouillec, ton nom de poète, est-ce la même personne ?

- Oui, c'est la même personne mais Babouillec est ma naissance stomacale. C'est avec elle que j'ai commencé la digestion des informations sociales. (...)

→ Aimes-tu entendre ce que tu écris sur une scène ?

- Ça fait des étincelles dans la boîte à pensées. Ça fait péter l'arc-en-ciel de l'adrénaline. J'aime m'entendre. Carrément.

→ D'où vient ton pseudonyme ?

- C'est un arrangement de mon surnom, «Grabouille».

→ Regardes-tu les autres différemment, depuis qu'ils t'écoutent ?

- Oui. Je suis une oreille du monde... (Elle bouscule les lettres, qui manquent de tomber. Elle part se reposer sur un fauteuil pour chercher son mot. Véronique : «C'est très intime, cette conversation, et ce peut être bouleversant. Babouillec ne supporte pas qu'un mot lui échappe.»

Babouillec poursuit sa phrase :)

- ... dotée d'antennes à ultrasons.

On interrompt l'entretien, non sans lui avoir demandé quelles étaient ces ombres opalines des pensées qu'elle avait vues. Babouillec reprend des lettres : «Ton envie d'explorer la mienne.»

L'INVENTION DES ÉTINCELLES

Le feuilleton de Claro - Le 16/02/2018

Le Monde des livres

L'invention des étincelles

LE FEUILLETON
CLARO



LES LIVRES VONT et viennent, ils semblent parfois aller de soi, et même y retourner, dans ce petit soi établi, s'avançant l'air de rien et

n'ayant souvent que cet air à l'endosser, l'air de rien, qu'ils emportent sans conscience, satisfaits que l'encre ait fini par sécher comme un émail de sang sorti d'aucune blessure. Pour la plupart, on le sent bien, l'encre est de papier, leur horizon une table de librairie où faire pile, le n'ayant un frisson télévisé. A l'origine de leur apparition, on sent, quoi ? Une mille envie de dire, un petit besoin d'imprimer, le goût gracieux de raconter, bref, l'impérieuse inutilité de récrire quelque chose de vaguement déjà rédigé.

A force de voir défiler sur l'écran de nos boîtes crâniennes tous ces romans-plumes (la décence nous interdit de préciser où exactement ces plumes semblent s'être logées...), on finit par oublier que certains livres sont travaillés, eux, par des forces abrasives, des pulsions ignées - par une urgence. Une urgence qui les rend uniques, les irrigue et nous contraint à questionner notre rapport au langage. C'est le cas de l'extraordinaire *Rouge de soi*, premier roman de Babouillec, une jeune trentenaire autiste, de son vrai nom Hélène Nicolas, révélée au grand public par des spectacles adaptés de ses textes (à nos droites et fordistes) et un film de Julie Bertuccelli (*Dernières nouvelles du cosmos*, 2015).

Il y a un mystère Babouillec, dans la mesure où l'auteure ne « parle » pas, n'a jamais appris à lire et à écrire. Grâce à sa mère, elle est parvenue, au moyen de petites lettres plastifiées, à former des mots, des phrases, des textes. A surgi alors un univers mental incroyablement complexe, formidablement articulé, riche en images et pétri de pensées, au lexique frisonnant, dénotant une expérience ontologique hors du commun. Le mystère est devenu miracle. De la nuit décevante de l'autisme a jailli un être de parole doté d'une clairvoyance qui nous étonne. Toutes nos certitudes quant aux chemins à emprunter pour advenir au langage et soumettre ce langage au travail des formes explosent en plein vol. A croire qu'il existe un corps mental embusqué dans le corps, qui capte et traite et retranscrit - puis, un jour, à force d'être bombardé par les particules linguistiques, émet à son tour. Produit Café.

Usant Babouillec, on pense à cette lettre d'Alfred à Jacques Rivière où l'auteur de *L'Embleme des âmes* (Kailashand, 1981)



ILLUSTRATION QUINQUAGÉNIAIRE, PHOTO JONAS CHYRE

dit : « Je souffre d'une effroyable maladie de l'esprit. Je parle m'abandonnant à tout les degrés. Depuis le fait simple de la pensée jusqu'au fait extérieur de sa matérialisation dans les mots. Mots, formes de phrases, directions intérieures de la pensée, réactions simples de l'esprit, jusqu'à la pensée constante de mon être intellectuel. » Cette poursuite, Babouillec, la mène chaque jour depuis sa chair scotchée et empêchée, avec une vitalité et un gai savoir qui transportent.

Dans *Rouge de soi*, elle est Hélène Othello, électron libre qui cherche, par la danse et l'amitié, par l'amour aussi, à « être soi-même et non une identité manufacturée dans la chaîne de l'identité

société ». C'est tout le paradoxe de son combat : découvrir le sens de ce « soi-même » qu'elle se consacre sans se plier aux codes sociaux ni s'enfermer dans la cage génétologique. Il y a les amis (Jury, Liz, Federico, Boris), un flirt (Miohi), une sœur (Olivie), une psy (Madame Sanchez). Il y a aussi la danse, l'influence de Pina Bausch, et le rire, qui sauve de tout. Babouillec a « le sentiment de vivre comme une femme attachée la perte de sa conscience », et c'est contre cet attachement, cette peur, qu'elle écrit, en se posant perpétuellement des questions fondamentales que nous devons à notre tour manipuler comme de brillantes briques entre nos mains malhabiles. Infatigable dans sa quête de l'être entier qu'elle sait réfugié en elle et dont elle redoute la fragmentation, Babouillec élabore toutes sortes de stratégies pour embrasser la vie sans rouiller dans le cadre

Infatigable dans sa quête de l'être entier qu'elle sait réfugié en elle et dont elle redoute la fragmentation, Babouillec élabore toutes sortes de stratégies pour embrasser la vie sans rouiller dans le cadre

fragmentation, l'auteure élabore toutes sortes de stratégies pour embrasser la vie sans rouiller dans le cadre. Méditant sur ses origines, l'héritage familial comme le passé immémorial, se voulant à la fois pensuse et étonnée, souple et blindée, elle s'expérimente elle-même comme un « modèle social flexible capricieux », en prise avec une « liberté organique contrôlée dans un corps en construction ».

Se soit d'essentiel ne l'empêche pas d'être légère, voire drôle, et si seuls lui importent les questionnements qui ouvrent au monde et à l'autre, elle sait parfaitement décrire le réel, voire lui régler son compte : « La rue est un défilé de nos clichés sociaux et une diabolique satyrique. » L'autisme ? Elle en parle de façon radicale, décrivant « en moi dans son corps, dans son cerveau, comme une épreuve de vie pour apprendre le remplissage des trous où s'engouffre le vide dans le parcours des combattants de la vie ». Chaque phrase de *Rouge de soi* échappe à l'arnaud pour signifier au-delà des mots, portée par une volonté polyphonique de « sortir du noir ». Ayant trop longtemps végété dans le giron du handicap, Babouillec, telle la Dorothy du Magicien d'Oz, se réveille fiévreuse d'expériences arc-en-ciel. Elle nous dit quelle « bataille », mais à côté d'elle, bien des écrivains paraissent en être sèches. ■

ROUGE DE SOI, de Babouillec, préface de Julie Bertuccelli, Alagès, 142 p., 15 €.

ANNEXES

→ Catalogue non exhaustif des œuvres de Stéphane Leach

Discographie

Explosion- Das Kapital meets Vooruit and Hans Eisler. Orchestre du Vooruit à Gand ; *La jeune fille, le diable et le moulin , l'eau de la vie contes de Grimm* texte d'Olivier Py, musique Stéphane Leach ;

Miss Knife chante Olivier Py chez Actes Sud, texte Olivier Py, Musique Stéphane Leach ; *Voyages de Vives Voix* chansons écrites pour de jeunes handicapés autistes, l'ensemble à Fleur de Voix dirigé par Catherine Boni et l'ensemble Calliopé dirigé par Karine Lethiec ; *Casino des Trépassés* textes de Tristan Corbière musique Stéphane Leach ; *Mélodies* sur des textes de Robert Desnos avec Chantal Galiana, chant.

Coffret Dvd

la Grande parade de Py , l'Orestie d'Eschyle la vraie Fiancée , les Illusions Comiques , les Vainqueurs , le Soulier de Satin de Claudel , Chansons du paradis perdu aux éditions Copat textes d'Olivier Py, musique Stéphane Leach (Pianiste et Chef de Chant)

Pour le théâtre

musiques de scène des spectacles d'Olivier Py : 3 contes de Grimm, la Jeune fille, le Diable et le Moulin, L'eau de la Vie et la Vraie fiancée, l'Apocalypse Joyeuse, le Soulier de Satin de Claudel, les Vainqueurs, les Illusions Comiques, Faust nocturne, l'Orestie d'Eschyle pour 4 chanteurs et quatuor à cordes, Orlando ou l'impatience.

Autres metteurs en scène :

Cabaret Karl Valentin Jourdheuil/Perret, Le Chapeau de paille d'Italie de Labiche, le Silence du Wahalla d'Olivier Balazuc, Le chant du Dire-Dire de Daniel Danis, Carmen ou la Barlachi et Cybers de Marion Aubert mise en scène d'Hélène Arnaud , Beurre de Pinottes de Chantal Lavallée, spectacle tout public

Pour le cirque

Création des musiques pour l'inauguration du chapiteau du « Plus petit Cirque du Monde » à Bagneux en association avec la maison de la Musique et de la Danse de Bagneux, l'ensemble vocal Sequenza 9.3 dirigé par Catherine Simonpietri et les circasiens

Œuvres vocales (catalogue non exhaustif)

Miss Knife chante Olivier Py, *Casino des Trépassés* sur des textes de Tristan Corbière, *Vivre encore* textes de Pierre Champion, *To Monogramma* texte d'Elytis, deux pièces pour viole de gambe et chanteur sur des textes de E.E. Cummings. *Mélodies* pour Chantal Galiana sur des textes de Desnos
Chant des Peuples, 14-18, l'Hymne à la paix, Fable et Bourlinger poèmes de Max Jacob, *la Flamme Olympique de la Paix*, extraits du *petit Prince* pour chœur d'adolescents

Oeuvres instrumentales (catalogue non exhaustif)

5 pièces d'après Eisler pour grand orchestre d'harmonie et trio de jazz
Fragments de villes pour petit orchestre, chanteurs , comédiens , danseurs et acrobates
. Suite Passion de l'Espagne pour trio à cordes pincées et récitant
Tooyou pour piano, clarinette, violon, récitant et danseur.
Passages pièce pour guitare seule, création France Musique été 2019

Opéras

Le Fol Amour d'Hippolyte sur un livret d'Arnaud Parent création Pithiviers Loiret *Drôles d'Oiseaux* sur des textes de Jacques Prévert Création Versailles théâtre Montansier.

Orchestrations

Trois chants de la Divine Comédie pour Orchestre de 20 musiciens, musique Pascal Héli *Carmen ou les noces de sang* extraits d'Opéras de Mozart pour l'ensemble Calliopé
Traviata de Verdi pour l'ensemble Calliopé
Don Quichotte de Massenet pour petit ensemble

Pour le cinéma

Le Voyage Etranger de Serge Rouillet
Voyage d'un Exil de Magali Magne musique d'un film-documentaire sur le témoignage d'un survivant de l'holocauste

→ [Lien Facebook Babouillec](#)

<https://www.facebook.com/babouillec/>

→ [Dossier de presse Eugène Fresnel](#)

CELYTO Fresnel. Baryton . La dépêche de midi. Articles du 29 et du 30 janvier 2016.

→ [Site internet Karine Laleu](#)

www.karinelaleu.com

→ [teaser du spectacle](#)

<https://youtu.be/MeXv8HjK4xg>

→ [lien musiques Stéphane Leach \(extraits\)](#)

<https://stephaneleach.bandcamp.com/>



Compagnie Art Om

Auberge des Fines Herbes
Le Bourg
23340 Faux-la-Montagne

+33613532158

compagnie.art.om@gmail.com

www.compagnie-art-om.com